

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 11

Rubrik: Nouvelles de l'étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

ALLEMAGNE

⊕ On vient de faire entendre à l'église Notre-Dame de Munich le *Requiem* de Liszt. L'ouvrage fut écrit en 1867-1868, à Rome, et avec un tel parti pris de mysticisme et de ferveur que l'audition en est presque impossible au concert. Liszt l'a composé pour honorer la mémoire de sa mère, morte en 1866. La première exécution publique eut lieu dans l'église de l'Université d'Iéna, le 29 juin 1871, comme fête de souvenir pour les soldats français et allemands tombés pendant la guerre. On fit entendre de nouveau l'ouvrage le 9 septembre 1886, dans l'église Saint-Paul de Leipzig, pendant un service commémoratif célébré pour l'âme de Liszt lui-même, mort à Bayreuth le 31 juillet précédent.

⊕ On a célébré le 19 janvier dernier, à Berlin, le soixantième anniversaire de la naissance de M. Hermann Kretzschmar, l'illustre musicographe allemand. Né en 1848 dans un petit village de Saxe, il fit d'excellentes études à Leipzig et fut chargé en 1877 de la chaire de musique à l'université de Rostock. Appelé successivement aux mêmes fonctions à Leipzig et à Berlin, le professeur Kretzschmar vient d'être récemment nommé directeur de l'Académie royale de musique d'église de cette dernière ville. M. Kretzschmar est considéré comme un des plus remarquables d'entre les musicographes allemands. On peut citer, parmi ses travaux les plus appréciés : *l'Opéra vénitien et les œuvres de Cavalli et de Cesti*, 1892 ; *l'Incoronazione di Poppea*, de Monte-verde, 1894 ; *Guide à travers les concerts*, trois volumes, 1887 ; *le Lied depuis Schumann*, 1881 ; *la musique de piano depuis Schumann*, 1882 ; etc., etc.

⊕ On lit dans le *General-Anzeiger* d'Elberfeld à propos d'un grand concert où Mme Debogis était engagée :

« Mme Debogis se montra chanteuse accomplie et de tempérament profond dans l'air d'*Amadigi* de Hændel. Son organe est indéfinissablement sympathique et se distingue par une clarté et une pureté rares jusque dans les *pianissimi* les plus délicats. »

L'Eberfelder Zeitung, le *Täglicher Anzeiger* et d'autres consacrent à cette artiste des articles aussi élogieux.

Mme Debogis fut bissée et rappelée sept fois. Mme Debogis, après sa tournée en Italie avec M. Gabriel Fauré, chantera dans le nord, en Danemark et Suède ; et elle vient de signer un engagement avec un impresario de Berlin pour une tournée en Amérique.

ANGLETERRE

⊕ On apprend la mort, à Londres, du célèbre violoniste allemand Auguste Wilhelmj, qui a dans le temps été un des émules de Joachim. Il était âgé de soixante-deux ans.

Après avoir remporté les plus grands succès de virtuose en Europe et dans les deux Amériques, Wilhelmj avait renoncé, jeune encore, aux tournées de concert.

Ami de Wagner, il avait été des premiers parmi les artistes que l'auteur de la *Tétralogie* groupa à Bayreuth. Wilhelmj fut aussi l'organisateur des premiers festivals wagnériens à Londres.

Dans ces dernières années, Wilhelmj s'était fixé dans la capitale anglaise, où il professait à la Guild hall-Music-School.

FRANCE

⊕ Du *Courrier musical* :

« M. d'Estournelles de Constant, chef du bureau des théâtres au Beaux-Arts, assistait officiellement, comme bien on pense, à la première de *Dardanus* à Dijon. A

son retour il fut, comme par hasard, interviewé par un rédacteur de *Comœdia* qui lui demanda ses impressions, si précieuses à recueillir, sur cette fête d'art. Notre sympathique chef du bureau des théâtres, avec « l'esprit d'observation aigu » qui le caractérise et que constate si à propos le reporter, fit les remarques suivantes :

« L'œuvre de Rameau, dit-il, est délicieuse de charme et de grâce : *on sent l'influence de Gluck et on retrouve même des réminiscences du troisième acte d'Orphée.* »

A coup sûr il serait hors de propos d'exiger d'un chef du bureau des théâtres aux Beaux-Arts qu'il sache à quelle époque vivaient respectivement Rameau et Gluck. Réjouissons-nous donc de constater avec quel tact M. d'Estournelles de Constant a choisi les « influences » subies par Rameau : il eût pu tout aussi bien retrouver dans *Dardanus* des réminiscences d'*Orphée ... aux Enfers.* »

♪ Dans une des séances de quinzaine organisées par la maison Pleyel et consacrée plus spécialement à la musique de harpe, on a entendu deux œuvres nouvelles de M. Emanuel Moor. Voici comment le *Monde musical* s'exprime sur ces œuvres :

« La partie moderne comprenait la *Sonate* pour harpe chromatique de E. Moor, que M^{lle} Zielinska déclare être un chef-d'œuvre, digne de la plus grande admiration. Nous en disconviendrons d'autant moins que, malgré sa longueur, nous avons été constamment intéressés par l'abondance et la valeur des idées dans un ordre de composition qui présente les plus grosses difficultés. A peine formulierions-nous quelques réserves sur l'enchaînement des phrases et l'impression de « décousu » qu'elles laissent parfois. Le *Menuet à l'antique*, composant le second mouvement est très beau, et a valu à sa magnifique interprète un très gros succès.

Quant au *Prélude* pour piano du même auteur joué par M^{lle} de Gerzabek, auquel il est dédié, nous dirons sans peine qu'il nous a profondément ému par la beauté de ses lignes et la grandeur de ses idées. Dans sa concision et avec sa construction logique, ce prélude paraît résumer la raison de vivre ; on aimera l'entendre aux moments suprêmes de l'existence tant il contient de radieuse et de pure beauté. M^{lle} de Gerzabek, par une exécution très simple, n'eut pas de peine à faire partager son émotion à un auditoire déjà enthousiaste ».

ÉTATS-UNIS

♪ On annonce la mort à New-York du compositeur Edward Mc Dowell. Il était le seul compositeur américain qui fut parvenu à la notoriété hors de son pays. Outre beaucoup de musique de salon, Mc Dowell a donné des sonates et une symphonie.

♪ M. Oscar Hammerstein, fondateur et directeur du Manhattan Opera de New-York, vient d'adresser à ses abonnés une circulaire dans laquelle il leur déclare que si les abonnements ne deviennent pas plus nombreux et si son théâtre n'est pas plus fréquenté à l'avenir que par le passé, il ne donnera, l'année prochaine, des représentations à New-York que pendant cinq semaines seulement. Pendant le reste de la saison, il fera des tournées.

Il se pourrait même que M. Hammerstein quittât New-York entièrement et abandonnât la place au Metropolitan Opera, car il a reçu des offres très alléchantes des municipalités de Boston, Philadelphie et Chicago.

Pendant les mois du printemps et de l'été 1908, on donnera au Manhattan Opera des représentations des *Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach, en langue anglaise.

ITALIE

♪ *Jean le flûtiste*, une opérette de Louis Ganne, tient l'affiche avec succès au Teatro dal Verme, à Milan. Le compositeur a dirigé lui-même la première représentation.